



Clonopsis gallica (Charpentier, 1825)

Phasmatodea

Position systématique

- ✚ Classe : Insecta
- ✚ Super-Ordre : Orthopteroïdes
- ✚ Ordre : **Phasmatodea**

Présentation générale du groupe taxonomique

Les phasmes (ordre des Phasmatodea) appartiennent au super-ordre des orthoptéroïdes, au même titre que les mantes (Mantidea) et, bien sûr, les orthoptères.

Ces insectes sont largement répandus dans le Sud de la France, mais passent pourtant pratiquement inaperçus en raison de leurs mœurs nocturnes et de leur parfait mimétisme (homochromie). Celui-ci est permis par leur morphologie particulière (corps fin et cylindrique, en forme de brindille), leur coloration cryptique et leur immobilité. Attaqué ou menacé, le phasme se laisse tomber de son support et simule la mort, rigide et immobile (comportement appelé catalepsie souvent appelé "simulacre de mort", ou thanatose). Le phasme peut également se défendre par autotomie (perte volontaire d'une ou plusieurs pattes pour se délivrer de l'agresseur), avec possibilité de régénération du membre manquant tant que le phasme n'est pas adulte (la régénération est ensuite impossible, le membre se régénérant un peu à chaque mue).

Les individus peuvent arborer des couleurs très différentes (gris, jaune, vert, marron...), qui varient selon leur stade de développement, certains facteurs climatiques, et surtout en fonction de la saison, ce qui permet un meilleur camouflage dans la végétation environnante : vert pomme à l'éclosion au printemps, vert en début d'été, brun ou jaune en août et tirant vers le gris sur la fin de sa vie en septembre.

Il existe en France trois espèces indigènes, toutes aptères : *Leptynia hispanica*, *Bacillus rossius* et *Clonopsis gallica*. Seule cette dernière espèce, la plus commune en France par ailleurs, est présente dans le Massif armoricain. Elle mesure entre 6 et 7 cm de long.

Éléments de biologie et d'écologie

Clonopsis gallica, le Phasme gaulois, est commun sur le pourtour méditerranéen, mais on le rencontre également ailleurs sur des biotopes particuliers et bien exposés à la chaleur. Cette espèce évite les zones humides et les sous-bois trop couverts. Le phasme gaulois vit dans la végétation, jusqu'à 2 mètres de hauteur.

L'espèce se nourrit exclusivement de végétaux, mais a une préférence pour les Rosacées : Ronce, Prunellier, Rosier sauvage...

Fait particulier, *C. gallica* (comme les autres phasmes français) a une reproduction parthénogénétique thélytoque : les femelles pondent des œufs qui ne donneront que des femelles (apparition possible de femelles ayant la morphologie de mâles (gynandromorphes)). Cela implique que les juvéniles héritent de la totalité des gènes de leur mère, et qu'on ne trouve, dans nos régions, jamais d'individu mâle.

A partir de la moitié de l'été et jusqu'aux premières gelées, les femelles pondent leurs œufs quotidiennement (70 à 80 œufs à raison de un ou deux œufs pondus par jour). Les juvéniles se développent pendant 3 mois pour devenir adultes en 4 mues. Ils n'ont alors que peu de temps pour pondre à leur tour avant l'arrivée des premiers froids, l'œuf étant le stade sous lequel le phasme passe l'hiver (diapause). L'éclosion pourra avoir lieu dès le printemps prochain, ou bien l'année suivante.

Méthodes de capture et d'identification

De jour, les juvéniles peuvent s'observer dès le printemps, juste après leur éclosion, sur la face supérieure des feuilles qu'ils consomment en laissant des échancrures régulières. Les adultes peuvent être capturés par battage avec un parapluie japonais. Des méthodes existent pour augmenter ses chances de détection, comme la pulvérisation d'eau (à l'aide d'un pulvérisateur), qui entraîne le mouvement du phasme qui devient alors très visible. Cette technique serait la plus efficace.

Il est également possible de chasser à vue la nuit, période d'activité des phasmes. Il faut alors attendre que la nuit soit tombée et se munir d'une lampe électrique pour scruter attentivement les buissons et massifs de ronces. Les phasmes se tiennent généralement au-dessus du massif et souvent bien en évidence, à une hauteur de 1 à 3 m.

L'identification est basée sur certains critères morphologiques des pattes, cerques, antennes et tergites.

Nombre de taxons connus dans la région :
un seul, *Clonopsis gallica* (Charpentier, 1825), le Phasme gaulois

Pays de la Loire	44	49	53	72	85	France
1	1	1	1	1	1	3

D'après : données ASPER.

Références bibliographiques principales

Ouvrages de détermination

ASPER, Clé d'identification en ligne sur :

<http://pagesperso-orange.fr/philippe.lelong/france/france.htm>

LELONG P., 2000. Les trois phasmes de France. 19 pages. ASPER Publisher ISBN 2-9514465-1-9.

LELONG P., 1988. Morphologie et biologie des Phasmes français. Imago n°33.

PHYLLIE, Les Phasmes. Fascicule n°1 de Phyllie, 25 p.

Biologie, écologie, méthodologie

BALITEAU L., 2005. Observations sur le Phasme gaulois *Clonopsis gallica* (Charpentier, 1825). Insectes n°136, p 35-37.

GARNIER G., LANGLOIS F., LELONG P., 1994. Etude in situ de la mobilité du phasme *Clonopsis gallica* (Charpentier, 1825). Le Monde Des Phasmes (1994) n° 27-28 p. 3-9, et p. 23-28.

LANGLOIS F., 1988. Quelques notes d'observations à propos de *Clonopsis gallica* (Charpentier, 1825). Groupe d'Etude des Phasmes n°1 ; p. 10-15.

LELONG P., 1991. Les oreilles des phasmes ... Le Monde Des Phasmes, n° 15-16 p. 3-8.

LELONG P., 1988. *Clonopsis gallica* : Etude de la quantité de froid nécessaire pour lever la diapause. Le Monde Des Phasmes n°2 p. 9-12.

Références bibliographiques régionales

GENTIL A., 1901/02. Note sur la présence de *Bacillus gallicus* Charp. au Mans. Bull. Soc. Agric. Sci. Arts, XXXVIII : 425-426.

LETACQ A.L., 1903. Sur les observations du *Bacillus gallicus* faite dans l'Orne et la Sarthe. Bull. Soc. Amis Sci. nat. Rouen., 1903 : 4-5.

LETACQ A.L., 1899/1900. Note sur la présence du *Bacillus gallicus* Charp. à Fresnay et à St-Ouen-de-Mimbré. Bull. Soc. Agric. Sci. Arts, XXXVII : 460-461.

TOURTEAU, 1928. *Clonopsis (Bacillus) gallica* (Charp.). Bull. Soc. Linn. Normandie, année 1927, 7-X : 67*-68*.

Revue, bulletins et autres ouvrages périodiques spécialisés

NB : Bon nombre d'articles publiés dans les périodiques suivants traitent d'espèces qui ne se trouvent pas en France.

- **Arthropoda / le Bulletin de Phyllie** : bulletin de l'association Phyllie, traitant d'articles sur les arthropodes, notamment les Phasmes.
- Revue **Entomon**, publiée par l'Association GEPAL : Groupe d'Etude Des Phasmes et Autres Insectes.
- Revue **Le Monde des Phasmes**, publiée par le Groupe d'Etude des Phasmes.

Sites Internet de référence et documents utiles en ligne

- **ASPER**, Association pour la Systématique des Phasmes et l'Etude de leur Répartition
<http://pagesperso-orange.fr/philippe.lelong/france/france.htm>

Site de référence pour les phasmes français : présentation générale, biologie, description des espèces, répartition, et **clé d'identification en ligne**.

Atlas ou suivis en cours

- **Cartographie des Phasmes de France**

Menée par ASPER, la cartographie des trois espèces est actuellement en cours. Il est possible d'envoyer ses données pour alimenter les cartes. Voir le site internet de l'ASPER :

<http://pagesperso-orange.fr/philippe.lelong/france/france.htm>

Collections de référence

- ✓ Collection du **Muséum National d'Histoire Naturelle**
- ✓ Collection du **GRETIA** : Un individu (femelle) de *Clonopsis gallica* pour référence.

Personnes ressources

Pays de la Loire, Massif armoricain

- ✓ **Yannick Bellanger** (ASPER)
yannick.bellanger2@wanadoo.fr

Sud de la France

- ✓ **Philippe Lelong** (ASPER)



Rédaction de la fiche : Floriane KARAS, Yannick BELLANGER / version mars 2009